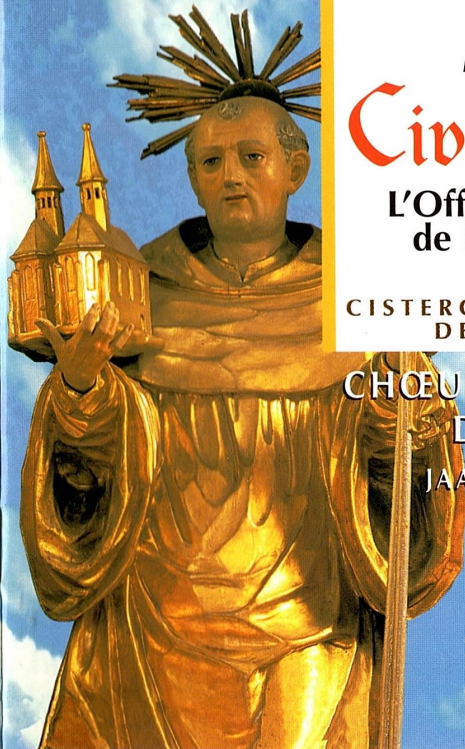




Photo © Editions Gaud

ABBAYE DE FONTFROIDE



MXCVIII  
**Civitas Dei**

L'Office cistercien  
de la Dédicace

CISTERCIAN OFFICE OF  
DEDICATION

CHOEUR GRÉGORIEN  
DE PARIS  
JAAN-EIK TULVE



## CHŒUR GRÉGORIEN DE PARIS

Sébastien Amadiou, Olivier Germond, Hervé Lamy,  
Joël Normand-Haddad, Jean Pascal Ollivry,  
Andrès Rojas, Louis-Marie Vigne

Jaen-Eik Tolve, direction/*conductor*

Enregistré à l'abbatiale de l'abbaye de Fontfroide,  
France du 10 au 13 octobre 1997

Pour composer le programme de ce disque et rassembler les partitions correspondantes, nous avons reçu l'aide précieuse de M. Jacques Noël, du chœur des « Ambrosiniens » de Dijon, et du Père Hermann-Joseph Loup, *o. cist.* Qu'ils trouvent ici l'expression de notre vive reconnaissance.

Our warmest thanks to M. Jacques Noël, of the 'Ambrosiniens' choir of Dijon, and to Père Hermann-Joseph Loup, *o. cist.*, for the precious assistance they provided in the composing of this programme and in bringing together the necessary scores.

Bei der Zusammenstellung des Programms dieser CD und des dazugehörigen Notenmaterials sind uns Herr Jacques Noël vom Chor der "Ambrosiniens" aus Dijon und Père Hermann-Joseph Loup, *o. cist.* mit ihrer wertvollen Hilfe zur Seite gestanden. Wir möchten ihnen auf diesem Wege herzlichst danken.

Couverture : Statue de Saint Robert portant dans sa main droite  
les deux abbayes qu'il fonda, Molesme et Cîteaux (abbaye de Zdar, Moravie).  
Photographie © Editions Gaud.

## MXCVIII - CIVITAS DEI

### L'Office cistercien de la Dédicace

[1] Hymne « Ave maris stella » 4'56  
*(alternance : monodie cistercienne et  
polyphonie de Guillaume Dufay)*

#### MATINES DE LA DÉDICACE (TROISIÈME NOCTURNE)

- [2] Antienne « Fundamenta » et cantique de Tobie 4'39
- [3] Lecture de l'Apocalypse 1'26
- [4] Répons « Exaudisti, Domine » 2'20
- [5] Lecture de l'Apocalypse 1'05
- [6] Répons « Domine, si conversus » 2'42
- [7] Lecture de l'Apocalypse 0'58
- [8] Répons « Audi, Domine » 2'31
- [9] Lecture de l'Apocalypse 1'00
- [10] Répons « Beata vere » 3'44

#### MESSE DE LA DÉDICACE

[11] Introit « Terribilis est » 1'59

L'abbaye de Fontfroide, cité monastique miraculeusement conservée, est un haut lieu de la musique. Elle accueille depuis 1967, au mois de juin, des concerts de musique de chambre choisis, organisés et animés le plus souvent par Jean-Bernard Pommier. Depuis 1987, le Chœur Grégorien de Paris accompagné de chœurs et de chefs de chœur étrangers vit toute la Semaine Sainte à l'abbaye, au rythme des heures canoniales et des offices. Un studio d'enregistrement et une cabine technique réalisés avec l'aide de la Région Languedoc Roussillon et la Fondation des Pays de France du Crédit Agricole, y permettent l'enregistrement de disques dans des conditions privilégiées.

- [12] « Kyrie eleison » 1'18
- [13] Graduel « Locus iste » 3'08
- [14] Lecture de l'Évangile 3'01
- [15] Offertoire « Domine Deus » 1'45
- [16] « Sanctus » 1'19
- [17] « Agnus Dei » 2'11
- [18] Communion « Domus mea » 3'33

#### SECONDES VÊPRES DE LA DÉDICACE

- [19] Hymne « Urbs Jerusalem beata » 2'25
- [20] Antienne « O quam metuendus »  
et cantique « Magnificat » 4'16
- [21] Antienne « Ave Regina caelorum » 1'30  
*(polyphonie de Guillaume Dufay)*

## MXCVIII - CIVITAS DEI

### Cistercian Office of Dedication

- [1] Hymn 'Ave maris stella' 4'56  
(alternation of Cistercian monody and polyphony  
by Guillaume Dufay)

#### MATINS FOR THE DEDICATION (THIRD NOCTURN)

- [2] Antiphon 'Fundamenta' and canticle from Tobit 4'39  
[3] Reading from the Book of Revelation 1'26  
[4] Response 'Exaudisti Domine' 2'20  
[5] Reading from the Book of Revelation 1'05  
[6] Response 'Domine, si conversus' 2'42  
[7] Reading from the Book of Revelation 0'58  
[8] Response 'Audi Domine' 2'31  
[9] Reading from the Book of Revelation 1'00  
[10] Response 'Beata vere' 3'44

#### DEDICATORY MASS

- [11] Introit 'Terribilis est' 1'59

- [12] 'Kyrie eleison' 1'18  
[13] Gradual 'Locus iste' 3'08  
[14] Reading from the Gospel 3'01  
[15] Offertory 'Domine Deus' 1'45  
[16] 'Sanctus' 1'19  
[17] 'Agnus Dei' 2'11  
[18] Communion 'Domus mea' 3'33

#### SECOND VESPERS FOR THE DEDICATION

- [19] Hymn 'Urbs Jerusalem beata' 2'25  
[20] Antiphon 'O quam metuendus' and  
canticle 'Magnificat' 4'16  
[21] Antiphon 'Ave Regina Caelorum' 1'30  
(polyphony by Guillaume Dufay)

The abbey at fontfroide, a miraculously-preserved monastic site, is a special place for music. Every year since 1967, in June, it has hosted chamber music concerts chosen, organised and directed by Jean-Bernard Pommier. Since 1987, the Gregorian Choir of Paris has spent Holy Week at the abbey, along with cantors and foreign conductors, their days being punctuated by the canonic hours and services. A recording studio and a control room have been installed with the generous assistance of the Région Languedoc Roussillon and The fondation des Pays de France du Crédit Agricole, thus making it possible to record in excellent conditions.

## MXCVIII - CIVITAS DEI

### Zisterziensisches Offizium zum Einweihungsfest

- [1] Hymnus "Ave maris stella" 4'56  
(abwechselnd zisterziensische Monodie /  
Polyphonie von Guillaume Dufay)

#### MATUTIN ZUM EINWEIHUNGSFEST (DRITTE NOKTURN)

- [2] Antiphon "Fundamenta" und Canticum des Tobias 4'39  
[3] Lesung aus der Apokalypse 1'26  
[4] Responsio "Exaudisti, Domine" 2'20  
[5] Lesung aus der Apokalypse 1'05  
[6] Responsio "Domine, si conversus" 2'42  
[7] Lesung aus der Apokalypse 0'58  
[8] Responsio "Audi, Domine" 2'31  
[9] Lesung aus der Apokalypse 1'00  
[10] Responsio "Beata vere" 3'44

#### MESSE ZUM EINWEIHUNGSFEST

- [11] Introitus "Terribilis est" 1'59

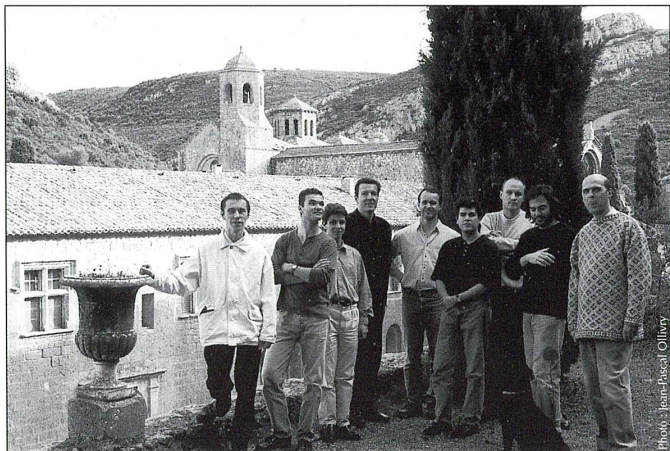
- [12] "Kyrie eleison" 1'18  
[13] Graduale "Locus iste" 3'08  
[14] Lesung des Evangeliums 3'01  
[15] Offertorium "Domine Deus" 1'45  
[16] "Sanctus" 1'19  
[17] "Agnus Dei" 2'11  
[18] Kommunion "Domus mea" 3'33

#### ZWEITE VESPER ZUM EINWEIHUNGSFEST

- [19] Hymnus "Urbs Jerusalem beata" 2'25  
[20] Antiphon "O quam metuendus" und  
Canticum "Magnificat" 4'16  
[21] Antiphon "Ave Regina caelorum" 1'30  
(Polyphonie von Guillaume Dufay)

Das alte Zisterzienserstift Fontfroide (ein, wie J. Longchamp schrieb, « auf wunderbare Weise erhaltenes Kloster ») ist eine Hochburg der Musik. Seit 1967 finden dort jeweils im Juni von Jean-Bernard Pommier ausgewählte, veranstaltete und geleitete Kammermusikkonzerte statt. Seit 1987 verbringt der Gregorianische Chor von Paris zusammen mit internationalen Kantoren und dirigenten die Karwoche im Rhythmus der Stundegebete. Ein Aufnahme- und Tonstudio konnte dank der Hilfe der Region Languedoc Roussillon und La fondation des Pays de France du Crédit Agricole eingerichtet werden. Schallplattenaufnahmen können nun unter sehr guten Bedingungen realisiert werden.





LE CHŒUR GRÉGORIEN DE PARIS

EN L'AN 1098, le dimanche des Rameaux tomba, par les hasards du calendrier, le 21 mars, jour de la fête de saint Benoît. Ainsi se trouvaient rassemblées l'évocation de l'entrée messianique de Jésus à Jérusalem, préfiguration de sa royauté céleste, et celle d'un homme dont l'œuvre durable apparaissait vraiment comme la Cité de Dieu sur la terre. Ce même 21 mars, en léger décalage par rapport aux solennités bien rodées des cathédrales et des monastères, l'abbé Robert de Molesme, qui avait quitté son monastère avec une poignée de compagnons, « des moines qui désiraient vivre selon la Règle » (PE), atteignait son but, un lieu désert au sud de Dijon. « Les gens le connaissent et l'appellent Cîteaux. Il est couvert d'arbres et de buissons d'épines. Personne n'habite là, sauf les bêtes sauvages. » (PE) Visiblement, l'abbé ne supportait pas les donations dont avait dernièrement bénéficié Molesme, et dont les moines, en contradiction flagrante avec leurs vœux, s'accommodaient trop bien ! Déjà, un premier départ l'avait amené chez les ermites d'Aux, d'où le pape le rappela rapidement. Sa présence à Cîteaux s'interrompra de la même manière au bout d'une année, et il faut peut-être voir là, paradoxalement, le coup de pouce du destin qui permettra l'immense épanouissement de la misérable fondation : Albéric, successeur de Robert à la tête de la petite communauté, déplacera en effet son implantation de quelques kilomètres, préférant à l'« endroit que les gens méprisent, et où personne ne peut habiter » (PE), un terrain plus propice aux cultures et à l'édification d'une abbaye. Quinze ans après l'arrivée des premiers pères, la jeune *Civitas Dei* fondera à La Ferté sa première fille (1113) ; quarante ans plus tard, ce ne sont pas moins de trois cent trente-huit monastères qui couvriront l'Europe, et c'est en vain que le Chapitre général de 1152 interdira toute nouvelle fondation !

On ne sait avec précision quand est prise, au sein du jeune ordre, la décision de faire porter sur la liturgie, et en particulier le chant, cet effort de retour à la pureté de la règle bénédictine originelle. Que ce soit l'œuvre propre d'Étienne Harding, qui succède à Albéric en 1109, après la mort de celui-ci, ou qu'Albéric lui-même ait donné l'impulsion initiale, il semble en tout cas qu'autour de 1110, des moines de Cîteaux se rendent à Metz pour copier les livres de chants les plus authentiques.

Pourquoi Metz ? Il faut se rappeler que cette ville a été au centre de la réforme carolingienne du chant liturgique, qui a abouti à la synthèse entre chant romain et chant gallican, nouveau répertoire auquel fut dévolu le patronage moral et onomastique de saint Grégoire. Sans doute Metz en garde-t-elle, à l'aube du XIIe siècle, prestige et influence, et ce qu'on appellera la première réforme cistercienne du chant liturgique apparaît sans doute alors comme une simple mesure de bon sens.



Or, coup de théâtre : « [...] des envoyés copièrent et rapportèrent l'antiphonaire de l'Église de Metz, car on le disait grégorien, mais ils [« nos saints pères fondateurs »] le trouvèrent très différent de ce qu'ils avaient entendu dire. À l'examen il leur déplut, en ce que le chant et le texte leur paraissaient altérés et écrits sans suivre aucune règle, méprisable enfin presque en tous points. »<sup>2</sup>

Comme l'écrit Claire Maître, « [cette phrase] montre que les cisterciens avaient une idée a priori du chant correct, ils savaient ce qu'ils voulaient trouver à Metz et, ne l'ayant pas trouvé, ils ont condamné ce chant plutôt que leurs principes. »

L'explication de cette déception réside dans la floraison d'écrits théoriques sur le chant à laquelle on assiste à partir du IX<sup>ème</sup> siècle, c'est-à-dire postérieurement à la réforme carolingienne. Ce que les théoriciens ont exposé était, au mieux, les principes généraux en vogue à l'époque de la constitution du répertoire messin ; ce qu'ils ont passé sous silence était la tradition vivante des siècles précédents, obligée certes de passer sur le lit de Procuste de la réforme, mais dont bien des éléments avaient survécu et venaient troubler et contredire les harmonieux édifices théoriques. Pour ne citer qu'un exemple, la théorie modale alors en vogue, celle de l'*octoëchos* (calquée sur le système des modes grecs), ne résiste effectivement pas à l'examen d'une vingtaine de pièces prises au hasard dans le répertoire ! Retrouver dans le legs des chantres messins les traces et la logique des modalités archaïques demandera les travaux des chercheurs du XX<sup>e</sup> siècle, les découvertes de Dom Jean Claire et les moyens matériels du scriptorium de Solesmes, dont Étienne Harding et saint Bernard ne disposaient évidemment pas ! Ayant imaginé le chant idéal à partir des écrits des théoriciens de leur époque, ils seront forcément déçus par la réalité plus complexe, et remettront en cause « ce chant plutôt que leurs principes ».

Ainsi voyons-nous ces grands hommes suivre la flamme réformatrice de leur ordre et amender le chant grégorien pour se rapprocher de la pureté des origines... en lui retranchant tout ce qui lui restait d'originel ! Ce sera l'objet de la seconde réforme du chant cistercien, qui se fera sans doute à Clairvaux, la troisième fille de Cîteaux, entre 1140 et 1147, sous la responsabilité de saint Bernard. Les principes essentiels en seront de ne pas laisser les formules mélodiques ornementales éloigner du texte, qui doit rester l'élément essentiel, l'esprit de l'auditeur (donc troncature de tous les mélismes « trop longs », et notamment suppression de toutes les répétitions de formules mélodiques au sein d'un même mélisme), et de ne pas tolérer l'hétérogénéité modale au sein d'une pièce.

Nous ne pouvons pas, dans le cadre de cette courte notice, en dire davantage sur ce qui fait la spécificité du chant cistercien : lisez Claire Maître ! Il nous reste en revanche à

expliquer nos choix pour la composition du programme de ce disque. Les commémorations à l'occasion du neuf centième anniversaire de l'arrivée de Robert de Molesme et de ses compagnons au lieu où allait s'élever leur « Jérusalem terrestre » rendaient presque inévitable le choix du répertoire de la fête de la Dédicace, et en particulier du troisième nocturne des matines, où les lectures tirées de l'Apocalypse décrivent la cité céleste dont Robert, Étienne et Bernard ont façonné l'imparfaite préfiguration. Avec la messe de la même fête, l'auditeur pourra apprécier concrètement l'ampleur de la réforme cistercienne du chant, en suivant dans un graduel grégorien ou en se reportant à l'un des enregistrements disponibles des versions grégoriennes des mêmes pièces. Enfin, encadrant ce programme, l'hymne *Ave maris stella* et l'antienne *Ave regina caelorum* rappellent qu'on ne peut penser à Bernard sans penser à Marie.

Le chant cistercien, en quête d'une idéale pureté, se définit en réaction contre la musique luxuriante de son temps (saint Bernard parle du « texte [...] relâché et dissolu » de l'antiphonaire de Metz). Après neuf siècles, il s'agit pour beaucoup d'entre nous de nuances difficiles à saisir. Il nous fallait, pour faire ressortir l'austérité cistercienne, une autre opulence sonore, que nous avons trouvée chez Guillaume Dufay, sans craindre l'anachronisme. Cet éclairage porté par le maître du XV<sup>e</sup> siècle sur ses aînés est aussi, de notre part, un hommage à l'abbaye de Fontfroide, où a été enregistré ce disque et où, pareillement, les vitraux modernes et colorés dialoguent avec la pierre cistercienne monochrome.

J. P. Ollivry

<sup>1</sup> Le sigle (PE) signale des extraits du *Petit Exorde*, dont on trouve la traduction française dans le recueil *Les premiers textes de Cîteaux*, SODEC-AIM, Abbaye d'En Calcat, 1995.

<sup>2</sup> *Lettre de saint Bernard*, placée en tête de la Préface à l'antiphonaire cistercien, citée et traduite par Claire Maître dans *La réforme cistercienne du plain-chant*, Brecht, 1995 – travail fondamental dont cette notice fait un large usage.

IN THE YEAR 1098, Palm Sunday happened to fall on 21 March which was also the feast day of St Benedict. Thus, the celebration of Christ's entry into Jerusalem, a prefiguration of his heavenly kingdom, and that of a man whose lasting work truly appeared as the City of God on earth, came together on the same day. On that same 21 March, in slight contradiction with the routine that had become firmly established in the cathedrals and monasteries, the French Benedictine abbot Robert of Molesme, who had left his monastery with a small group of companions, 'monks wishing to follow the Rule of St Benedict' (SE)<sup>1</sup>, reached a remote, desolate spot south of Dijon, where he intended to make a fresh start. 'People know it and call it Cîteaux. It is covered with trees and thorn bushes. No one lives there except for wild animals' (SE). The abbot clearly disapproved of the donations that had recently been received by Molesme and which the monks, in open contradiction with their vows, accepted only too well. A first departure from his monastery had taken him to join the hermits at Aux, but he had soon been recalled by the pope. His presence at Cîteaux was to be interrupted likewise after only a year, an event that, paradoxically, was to have a positive effect on the monastery's destiny, enabling what had been a wretched foundation to flourish most impressively. Indeed, Alberic, who succeeded Robert at the head of the small community, re-established it a few miles from the original site, preferring land that was more propitious to cultivation and to the building of an abbey, rather than a 'place that is despised and where no one can live' (SE). Fifteen years after the arrival of the first monks, the young *Civitas Dei* founded its first daughter house at La Ferté (1113); forty years later, there were no fewer than three hundred and thirty-eight monasteries all over western Europe. In 1152 the general chapter banned any further foundations but their injunction went unheeded!

We do not know with any certainty when exactly the young order decided to attempt a return to the purity of the Rule of St Benedict in the liturgy, and, more particularly, in the chant. Was it the personal work of Stephen Harding, who succeeded Alberic after his death in 1109, or was it Alberic himself who gave the initial impetus? Be that as it may, in the year 1110 the founding fathers of Cîteaux sent scribes to Metz to copy out the books of chant, which they considered to be the most authentic. Why Metz? It must be remembered that the city had been at the centre of the Carolingian reform of liturgical chant, which led to the synthesis of Roman and Gallican chant and the birth of a new repertoire under the moral and onomastic patronage of St Gregory. In the early years of the twelfth century, Metz no doubt still retained its prestige and influence, and it seemed to be a good idea at that time to embark on the first stage of the Cistercian reform of liturgical chant.

Events took a dramatic turn, however: '[...] the envoys copied and brought back the antiphony of the Church of Metz, for it was said to be Gregorian, but they [the holy fathers, our founders] found it very different from what they had expected. Upon examination, they disliked it because it seemed to them that the chant and the text were adulterated and had been written without any consideration for rules; in short, they considered it in every way despicable!'

As Claire Maître writes, '[the latter sentence] shows that the Cistercians had an *a priori* conception of the features of correct chant: they knew what they were looking for in Metz and when they did not find it, they blamed the chant rather than their own principles.'

Their disappointment may be explained by the crop of theoretical writings on chant that had appeared from the ninth century onwards (i.e. after the Carolingian reform), in which the theorists expounded, at best, the general principles that were in vogue at the time of the compilation of the Metz repertoire, but said absolutely nothing about the living tradition of the previous centuries, which had obviously been obliged to submit to the Procrustean methods of the reform, but many elements of which had survived to cloud and contradict the neat theories they had built up. To give just one example, the modal theory that was then in vogue, i.e. that of the *octoechos* (the system of eight ecclesiastical modes, based on the Greek modes), does not stand the test when twenty or so pieces, chosen at random from the repertory, are examined in its light! It took the work of twentieth-century researchers, the discoveries of Dom Jean Claire and the material means of Solesmes scriptorium—which Stephen Harding and St Bernard obviously did not have!—to find, in the legacy of the cantors of Metz, the traces of the archaic modes and their logic. Having imagined the ideal chant from the writings of the theorists of their time, the Cistercians could only have been disappointed in what they found, which was more complex, which was why they 'blamed the chant rather than their own principles'.

We thus find these great men going along with the reform of their order and emending the Gregorian chant in order to get closer to its original purity—by removing the very elements that were original! That was the object of the second phase in the reform of Cistercian chant, which probably took place at Clairvaux, the third daughter house of Cîteaux, between 1140 and 1147, under the responsibility of St Bernard. The essential principles of that reform were: firstly, to prevent the melodic formulas from moving away from the text, which should be the most important element (that meant shortening all the melismas<sup>1</sup> that were considered 'too long', notably by cutting all the repeats of melodic formulas within the same melisma); and secondly, to refuse modal heterogeneity within the same piece.

Space is too short here for us to go into the specific features of Cistercian chant (the reader would be well advised to consult the work of Claire Maître). Nevertheless it remains for us to explain our choice in the composition of this recording. The commemoration of the nine hundredth anniversary of the arrival of Robert of Molesme and his companions at the site of the 'earthly Jerusalem' made it almost inevitable that we should choose the repertoire for the Feast of Dedication, particularly that of the third nocturn of the office of matins, in which the readings from the Book of Revelation describe the Heavenly City of which Robert, Stephen Harding and Bernard created an imperfect prefiguration. The Mass from the same feast will enable the listener to appreciate the full scale of the Cistercian reform of chant if he follows it in a Gregorian gradual or refers to one of the Gregorian versions of the same pieces that are available. Finally, the hymn *Ave maris stella* and the antiphon *Ave regine cælorum* act as a reminder that we cannot think of St Bernard without also being reminded of the Virgin Mary.

Cistercian chant, in its quest for an ideal of purity, was defined as a reaction against the extravagance of the music of its time (St Bernard spoke of the 'lax, dissolute text' of the Metz antiphony). Nine centuries later, such nuances are difficult for us to truly appreciate. In order to bring out the austerity of the Cistercian order, we needed another form of musical opulence, which, heedless of anachronism, we found in Guillaume Dufay. The light shed by that great fifteenth-century composer on his elders is also our tribute to Fontfroide abbey, where this recording was made and where, in a similar way, the colourful modern stained-glass windows interact with the monochrome Cistercian stone.

Jean Pascal Ollivry  
English translation: Mary Pardoe

<sup>1</sup>(SE) indicates quotations from the Small Exordium, the French translation of which (*Petit Exorde*) is to be found in the work entitled *Les premiers textes de Cîteaux*, SODEC-AIM, Abbaye d'En Calcat, 1995.

<sup>2</sup>Letter from St Bernard, epigraph to the Preface to the Cistercian antiphony, quoted and translated into French by Claire Maître in *La réforme cistercienne du plain-chant*, Brecht, 1995, a fundamental work which provided the author of this text with much invaluable information.

<sup>3</sup>Melisma: the prolongation of one syllable over a number of notes. (translator's note)

IM JAHRE 1098 fiel der Palmsonntag zufällig auf den 21. März, das Fest des heiligen Benedikt. So fiel die Erinnerung an den messianischen Einzug Jesu in Jerusalem, die Ankündigung seines himmlischen Königiums, mit dem Fest eines Manns zusammen, dessen dauerhaftes Werk tatsächlich wie das Reich Gottes auf Erden erschien. An demselben 21. März, leicht abweichend von den gut eingespielten Feierlichkeiten der Kathedralen und Klöster, erreichte Abt Robert von Molesme, der sein Kloster mit einer Hand-voll Gesinnungsgenossen verlassen hatte – "mit Mönchen, die gemäß der Regel leben wollten" (PE) –, sein Ziel, einen einsamen Ort im Süden von Dijon. "Die Leute kennen den Ort und nennen ihn Cîteaux. Er ist mit Bäumen und Dornbüschen überwuchert. Niemand wohnt hier, außer wilden Tieren." (PE) Offensichtlich konnte sich der Abt nicht mit den Stiftungen abfinden, die seinem Kloster Molesme zuteil geworden waren und die die Mönche, in offenem Widerspruch zu ihrem Gelübde, nur allzu bereitwillig hinnahmen! Ein erster Ausstieg hatte ihn zu den Eremiten von Aux geführt, von wo ihn der Papst bald wieder zurückrief. Sein Aufenthalt in Cîteaux sollte nach einem Jahr auf dieselbe Weise enden, doch kann man darin paradoxerweise einen helfenden Wink des Schicksals sehen, das die unermessliche Ausbreitung der ärmlichen Gründung bewirkte: Alberich, Roberts Nachfolger als Vorsteher der kleinen Gemeinschaft, verlegte die Niederlassung nämlich um einige Kilometer, von dem "Ort, den die Leute verachten und wo niemand wohnen kann" (PE) auf ein Grundstück, das sich besser für den Anbau und die Errichtung einer Abtei eignete. Fünfzehn Jahre nach der Ankunft der ersten Brüder gründete die junge *Civitas Dei* in La Ferté ihr erstes Tochterkloster (1113), und vierzig Jahre später breiteten sich ganze 338 Klöster in Europa aus. Vergeblich sollte das Generalkapitel 1152 jede Neugründung verbieten!

Es ist nicht bekannt, wann genau in dem neugegründeten Orden die Entscheidung getroffen wurde, diese Bemühungen um eine Rückkehr zur Strenge der ursprünglichen Benediktinerregel auch auf die Liturgie und vor allem den Gesang umzulegen. Ob dies nun Stephan Harding, Alberichs Nachfolger nach dessen Tod im Jahre 1109, veranlasste oder ob es noch Alberichs eigenes Werk war, es steht so gut wie fest, dass um 1110 Mönche aus Cîteaux nach Metz reisten, um die authentischsten Gesangsbücher zu kopieren. Warum Metz? Vergessen wir nicht, dass diese Stadt im Zentrum der karolingischen Reform des Liturgiegesangs gestanden hatte. Ergebnis dieser Reform war die Synthese zwischen romanischem und gallikanischem Gesang gewesen, mit einem neuen Repertoire, das man unter die moralische und namengebende Schutzherrschaft des heiligen Gregor gestellt hatte. Anfang des 12. Jahrhunderts hatte Metz sicher noch Ansehen und Einfluss behalten, und das Unternehmen, das später die erste zisterziensische Reform des Liturgiegesangs genannt



wurde, erschien damals wahrscheinlich als einfache Konsequenz gesunden Hausverstands. Es sollte aber anders kommen: "[...] die Gesandten kopierten und brachten das Antiphonarium der Kirche von Metz mit, denn es galt als gregorianisch, aber sie [„unsere heiligen Gründerväter“] fanden es sehr verschieden von dem, was sie darüber gehört hatten. Nach näherer Untersuchung mißfiel es ihnen, da ihnen Gesang und Text verändert und ohne jede Regel geschrieben, ja in fast jeder Hinsicht verachtenswert schienen."<sup>2</sup> Wie Claire Maître festhält, "zeigt [dieser Satz], dass die Zisterzienser vorweg eine bestimmte Vorstellung vom richtigen Gesang hatten; sie wussten, was sie in Metz finden wollten, und da sie es nicht fanden, verurteilten sie eher diesen Gesang als ihre Prinzipien." Diese Enttäuschung lässt sich daraus erklären, dass ab dem 9. Jahrhundert, d.h. nach der karolingischen Reform, die theoretischen Schriften zum Thema Gesang florierten. Was aber die Theoretiker dargestellt hatten, waren bestenfalls die allgemeinen Prinzipien, die in der Entstehungszeit des Metzger Repertoires galten; was sie verschwiegen hatten, war die lebendige Tradition der Jahrhunderte zuvor, die freilich auf das Prokrustesbett der Reform gezwängt worden war, von der aber viele Elemente überlebt hatten und nun das harmonische Gebäude der Theorie störten und widerlegten. Um nur ein Beispiel zu nennen, die damals aktuelle modale Theorie des Oktoechos (dem System der griechischen Modi entlehnt), hält in der Tat nicht der Gegenüberstellung mit zwanzig beliebig im Repertoire ausgesuchten Stücken stand! Um im Erbe der Metzger Kirchensänger die Spuren und die Logik der archaischen Modi wiederzufinden, braucht es die Forschungen der Wissenschaftler des 20. Jahrhunderts, die Entdeckungen Dom Jean Claires und die materiellen Mittel der Schreibstube von Solesmes, über die Stephan Harding und der heilige Bernhard natürlich nicht verfügten! Nachdem diese sich den idealen Gesang anhand der Schriften der Theoretiker ihrer Zeit vorgestellt hatten, waren sie von der komplexeren Realität zwangsläufig enttäuscht und stellten "eher diesen Gesang als ihre Prinzipien" in Frage. Wir sehen also, wie diese bedeutenden Männer im Eifer des ordensreformatorischen Gefechts den gregorianischen Gesang verbessern wollten, mit der Absicht, dessen ursprüngliche Reinheit wiederherzustellen – und dabei alles ausmerzten, was noch an Ursprünglichem verblieben war! Dies war der Gegenstand der zweiten Reform des zisterziensischen Gesangs, die wohl in Clairvaux, der dritten Tochter von Cîteaux, zwischen 1140 und 1147 unter der Verantwortung des heiligen Bernhard unternommen wurde. Hauptziel war es, die Aufmerksamkeit des Hörers nicht durch ornamentierte Melodieforneln vom Text, der das vorrangige Element bleiben musste, abzulenken (daher Kürzung von "zu langen" Melismen, insbesondere durch Wegfall aller Wiederholungen von Melodieforneln innerhalb ein und

desselben Melismas) und die modale Heterogenität innerhalb eines Stücks nicht zu tolerieren.

Eine eingehendere Erörterung der Spezifik des zisterziensischen Gesangs würde den Rahmen dieser kurzen Einführung sprengen – lesen Sie Claire Maître! Zur Zusammenstellung des Programms dieser CD ist folgendes zu bemerken: Die Feierlichkeiten zum 900. Jahrestag der Ankunft Roberts von Molesme und seiner Gefährten an dem Ort, wo ihr "irdisches Jerusalem" entstehen sollte, führten fast zwangsläufig dazu, das Repertoire des Einweihungsfests auszuwählen, vor allem die dritte Nokturn der Matutin, in der die Lesungen aus der Apokalypse die himmlische Stadt beschreiben, von der Robert, Stephan und Bernhard eine unvollkommene Vorankündigung schufen. In der Messe zu diesem Fest lässt sich die Tragweite der zisterziensischen Choralreform konkret erfassen, wenn man gleichzeitig in einem gregorianischen Graduale mitliest oder den Vergleich mit einer Einspielung derselben Stücke in ihrer gregorianischen Fassung anstellt. Der Hymnus *Ave maris stella* und die Antiphon *Ave regina caelorum* schließlich erinnern daran, dass man nicht an den heiligen Bernhard denken kann, ohne an Maria zu denken.

Der zisterziensische Gesang ist auf der Suche nach einer idealen Reinheit und definiert sich in Gegenreaktion zur üppigen Musik seiner Zeit (der heilige Bernhard spricht vom "liederlichen und sittenlosen [...] Text" des Antiphonariums von Metz). Neun Jahrhunderte später handelt es sich für viele von uns um schwer zu erfassende Nuancen. Um die zisterziensische Strenge richtig hervorzuheben, bedurfte es eines weitergehenden klanglichen Prunks, den wir – mag dies auch anachronistisch wirken – bei Guillaume Dufay gefunden haben. Dieses andere Licht, das von einem Meister aus dem 15. Jahrhundert auf seine Vorgänger geworfen wird, ist für uns auch eine Würdigung der Abtei Fontfroide, in der diese CD aufgenommen wurde und wo gleichfalls moderne, bunte Glasfenster mit dem monochromen zisterziensischen Stein kommunizieren.

J. P. Ollivry

Aus dem Französischen von Agnes Ploteny

<sup>1</sup> Die Abkürzung PE kennzeichnet Auszüge aus dem *Petit Exorde* ("Kleines Exordium"), der in der französischen Übersetzung in der Sammlung *Les premiers textes de Cîteaux* ("Die ersten Texte von Cîteaux") erschienen ist. SODEC-AIM, Abbaye d'En Calcat, 1995.

<sup>2</sup> *Lettre de saint Bernard* ("Brief des heiligen Bernhard"), vor dem Vorwort des zisterziensischen Antiphonariums eingefügt, von Claire Maître zitiert und übersetzt in *La réforme cistercienne du plain-chant* ("Die zisterziensische Reform des Cantus planus"), Brecht, 1995; eine grundlegende Arbeit, von der die vorliegende Einführung weitgehenden Gebrauch macht.

**Hymne « Ave maris stella »**

Ave maris stella,  
 Dei Mater alma,  
 Atque semper Virgo,  
 Felix caeli porta.

Sumens illud Ave  
 Gabrielis ore,  
 Funda nos in pace,  
 Mutans nomen Evæ.

Solve vincla reis,  
 profer lumen cæcis,  
 Mala nostra pelle,  
 Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem,  
 Sumat per te preces,  
 Qui pro nobis natus  
 Tulit esse tuus.

Virgo singularis,  
 Inter omnes mitis,  
 Nos culpis solutos,  
 Mites fac, et castos.

Vitam præsta puram,  
 Iter para tutum,  
 Ut videntes Jesum  
 Semper collætetur.

Sit laus Deo Patri,  
 Summo Christo decus,  
 Spiritui sancto  
 Tribus honor unus. Amen.

**Antienne « Fundamenta » et cantique de Tobie  
(Tb 13, 10-17)**

Fundamenta templi hujus sapientia sua fundavit  
 Deus, in quo Dominum caeli collaudant Angeli : si

**Hymne « Ave maris stella »**

Salut, étoile de la mer,  
 Féconde mère de Dieu,  
 Éternellement vierge,  
 Heureuse porte du ciel.

En agréant l'Ave  
 Que vous dit Gabriel,  
 Fixez-nous dans la paix  
 Et changez le nom d'Ève.

Brisez les chaînes des coupables,  
 Donnez la lumière aux aveugles,  
 Et, triomphant de tous nos maux,  
 Obtenez-nous tous les biens véritables.

Montrez comme vous êtes mère ;  
 Qu'il reçoive par vous nos prières,  
 Celui qui, naissant pour nous,  
 N'a pas dédaigné d'être vôtre.

Vierge unique,  
 Vierge douce entre tous,  
 Nous ayant obtenu le pardon de nos fautes,  
 Faites-nous vivre dans la douceur et dans la chasteté.

Obtenez-nous la pureté de vie,  
 Préparez-nous un chemin assuré,  
 Qui, nous faisant voir Jésus face à face,  
 Nous donne de goûter ensemble le bonheur éternel.

Louange à Dieu le Père,  
 Gloire au Christ en sa grandeur suprême,  
 Ainsi qu'à l'Esprit Saint :  
 Aux trois, un seul et même honneur. Amen.

**Antienne « Fundamenta » et cantique de Tobie  
(Tb 13, 10-17)**

Dieu, dans dans sa sagesse, a posé les fondations de ce  
 temple, dans lequel les anges du ciel louent le Seigneur.

**Hymn 'Ave maris stella'**

Hail, star of the sea,  
 Sweet mother of God,  
 Eternal Virgin,  
 Blessed gate of heaven.

Thou who didst take up the Ave  
 From Gabriel's lips,  
 Turning Eva's name about,  
 Give foundation to our peace.

Loose the bonds of guilty men,  
 Bring light to the blind,  
 Drive our ills away,  
 Intercede for all good things.

Show thyself a Mother  
 And let him through thee receive our prayer,  
 Who was born for us  
 And is called thy Son.

Rare Virgin,  
 Virgin mild above all others,  
 Freed from our sins,  
 Make us, mild and chaste.

Give us pure lives,  
 Protect our path,  
 That, seeing Jesus,  
 We may rejoice in eternity.

Praise be to God the Father,  
 Glory to Christ on high,  
 And to the Holy Ghost:  
 One honour to all three. Amen.

**Antiphon 'Fundamenta' and canticle from Tobit  
(Tobit 13, 10-17)**

God in his wisdom hath laid the foundations for this  
 temple, in which the angels of heaven praise the

**Hymnus "Ave maris stella"**

Sei begrüßt, du Meeresstern,  
 Fruchtbare Mutter Gottes,  
 Immerwährende Jungfrau,  
 Glückliches Tor zum Himmel.

Du nimmst den Gruß an,  
 Den Gabriel dir entbietet,  
 Festig' uns dadurch im Frieden  
 Und ändre den Namen Evas.

Zerreiß die Ketten der Schuldigen,  
 Gib den Blinden Licht,  
 Besiege unsere Übel  
 Und erreich für uns alle wahrhaften Güter.

Zeig, wie du Mutter bist,  
 Durch dich mög' unser Gebet erhalten  
 Jener, der für uns geboren  
 und nicht aufhörte, dein Sohn zu sein.

Einzigtartige Jungfrau,  
 Sanfteste von allen,  
 Erreich die Vergebung unserer Sünden,  
 Mach uns sanftmütig und keusch.

Mach unser Leben rein,  
 Bereit uns einen sichern Weg,  
 Damit wir, wenn wir Jesus schauen,  
 Unsre ewige Freude teilen können.

Lob sei Gott dem Vater,  
 Ruhm Christus in seiner Erhabenheit  
 Und dem heiligen Geiste:  
 Eine Ehre allen dreien. Amen.

**Antiphon "Fundamenta" und Canticum des Tobias  
(Tb 13, 10-17)**

Gott hat in seiner Weisheit die Grundmauern dieses  
 Tempels gelegt, in dem die Engel des Himmels den

irruant venti, et fluant flumina, non possunt illud movere unquam, fundatum enim est supra petram.

1. Benedicite Dominum omnes electi ejus : agite dies lætitiæ, et confitemini illi.
2. Jerusalem, civitas Dei, castigavit te Dominus in operibus manuam tuarum.
3. Confitere Domino in bonis tuis, et benedic Deum sæculorum, ut reædificet in te tabernaculum suum.
4. Et revocet ad te omnes captivos, et gaudeas in omnia sæcula sæculorum.
5. Luce splendida fulgebis : et omnes fines terræ adorabunt te.
6. Nationes ex longinquo ad te venient : et munera deferentes, adorabunt in te Dominum.
7. Et terram tuam in sanctificationem habebunt. Nomen enim magnum invocabunt in te.
8. Maledicti erunt qui contempserint te : et condemnati erunt omnes qui blasphemaverint te : benedictique erunt qui ædificaverint te.
9. Tu autem lætaberis in filiis tuis, quoniam omnes benedicentur, et congregabuntur ad Dominum.
10. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.
11. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### Neuvième lecture (Ap 21, 9-11)

De libro Apocalypsis beati Joannis Apostoli. Et venit unus de septem Angelis habentibus phialas plenas plagis novissimis, et locutus est mecum dicens : Veni, et ostendam tibi sponsam, uxorem Agni. Et sustulit me in spiritu in montem magnum et

Ni les vents ni les eaux n'auront de prise sur lui, car il est bâti sur le roc.

1. Bénissez le Seigneur, vous, les élus ! Fêtez-le, rendez-lui grâce !
2. Jérusalem, ville sainte, Dieu t'a frappée pour les œuvres de tes mains.
3. Rends toute grâce au Seigneur et bénis le Roi des siècles ! Qu'il relève en toi le sanctuaire.
4. Qu'il réjouisse en toi les exilés, qu'il aime en toi les malheureux, pour les siècles sans fin.
5. Une lumière brillante resplendira, et jusqu'aux limites de la terre on t'adorera.
6. De loin viendront vers toi les peuples, t'apportant leurs offrandes, et ils adoreront chez toi le Seigneur.
7. Ils tiendront ta terre pour sainte, et invoqueront le grand nom en ton sein.
8. Ceux qui te mépriseront seront maudits de Dieu, et ceux qui te noirciront par leurs blasphèmes seront condamnés ; bénis seront tes bâtisseurs.
9. Tu te réjouiras dans tes enfants, parce que le Seigneur les bénira et qu'ils se réuniront tous en lui.
10. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
11. Au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

#### Neuvième lecture (Ap 21, 9-11)

Du livre de l'Apocalypse de saint Jean. Alors l'un des sept anges aux sept coupes remplies des sept derniers fléaux s'en vint me dire : « Viens que je te montre l'épouse de l'Agneau. » Il me transporta donc en esprit sur une montagne de grande hauteur, et me

Lord. Neither winds nor waters may shift it, for it is built upon the solid rock.

1. Bless the Lord, O ye, the Chosen ones! Celebrate him, give thanks unto him!
2. Jerusalem, holy city, God hath chastised thee for the work of thy hands.
3. Give all thanks unto the Lord and bless the everlasting King, that he may rebuild his sanctuary within thy walls,
4. That he may recall the exiles to thee and thou shalt rejoice for ever more.
5. A bright light will shine forth and to the ends of the earth shalt thou be adored.
6. Peoples shall travel to thee from afar, bearing thee offerings and adoring the Lord within thee.
7. And they shall consider the earth holy and call upon the great Name within thee.
8. Those who scorn thee shall be accused by God and those who blaspheme thee shall be condemned; blessed shall be thy builders.
9. Thou shalt rejoice in thy children, for the Lord shall bless them and they shall come together in the Lord.
10. Glory be to the Father and to the Son and to the Holy Ghost,
11. As it was in the beginning, is now and ever shall be, world without end. Amen.

#### Ninth reading (Revelation 21, 9-11)

From the Revelation of St John the Divine. And then one of the seven angels came unto me bearing the seven vials full of the seven last plagues and talked with me, saying: 'Come, I will show thee the bride, the Lamb's wife.' And he carried me away in spirit to

Herr rühmen. Weder Wind noch Wasser können ihm etwas anhaben, denn er ist auf Fels gebaut.

1. Lobt den Herrn, ihr Auserwählten! Feiert ihn, sagt ihm Dank!
2. Jerusalem, du heilige Stadt, Gott hat dich gestraft wegen der Werke deiner Bewohner.
3. Danke dem Herrn von ganzem Herzen und preise den König der Jahrhunderte, dann wird das Heiligtum in deinen Mauern wieder aufgebaut werden.
4. Er wird die Verbannten zu dir zurückbringen und sie freundlich empfangen, er wird alle Niedergedrückten trösten in alle Ewigkeit.
5. Strahlendes Licht wird von dir ausgehen, und bis ans Ende der Welt wird man dich verehren.
6. Von weither werden die Völker zu dir kommen, werden Geschenke bringen und in dir den Herrn anbeten.
7. Sie werden deine Erde heilig heißen und in dir den erhabenen Namen anrufen.
8. Ein Fluch wird alle treffen, die dir drohen, in Verdammnis werden alle geraten, die dir lästern; Segen aber wird deinen Erbauern zuteil werden.
9. Du wirst jubeln über deine Kinder, denn der Herr wird sie segnen und sie werden sich alle im Herrn vereinen.
10. Ehre dem Vater, dem Sohn und dem heiligen Geist,
11. Wie im Anfang, so auch jetzt, immerdar und in alle Ewigkeit. Amen.

#### Neunte Lesung (Ap 21, 9-11)

Aus dem Buch der Offenbarung des heiligen Apostels Johannes. Einer von den sieben Engeln, die die sieben Schalen mit den sieben letzten Katastrophen getragen hatte, näherte sich mir und sagte: "Komm her! Ich werde dir die Braut zeigen, die Frau des Lammes."



altum, et ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem descendente de cœlo a Deo, habentem claritatem Dei : et lumen ejus simile lapidi pretioso tamquam lapidi jaspidis, sicut crystallum.

#### Neuvième répons « Exaudisti, Domine »

Exaudisti, Domine, orationem servi tui, ut ædificarem templum nomini tuo. Benedic et sanctifica domum istam in sempiternum, Deus Israel. V. Domine, qui custodis pactum, et misericordiam servis tuis, qui ambulat coram te in toto corde suo.

#### Dixième lecture (Ap 21, 12-14)

Et habebat murum magnum et altum, habentem portas duodecim : et in portis Angelos duodecim, et in nomina inscripta, quæ sunt nomina duodecim tribuum filiorum Israel. Ab Oriente portæ tres : et ab Aquilone portæ tres : et ab Austro portæ tres : et ab Occasu portæ tres. Et murus civitatis habens fundamenta duodecim, et in ipsis duodecim nomina duodecim Apostolorum Agni.

#### Dixième répons « Domine, si conversus »

Domine, si conversus fuerit populus tuus, et oraverit ad Sanctuarium tuum : Tu exaudies in cœlo, Domine, et libera eos de manibus inimicorum eorum. V. Si peccaverit in te populus tuus, et conversus egerit pœnitentiam, veniensque oraverit in loco isto.

#### Onzième lecture (Ap 21, 18. 19a. 21)

Et erat structura muri ejus ex lapide jaspide : ipsa vero civitas aurum mundum simile vitro mundo. Et

montra la Cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, de chez Dieu, avec en elle la gloire de Dieu. Elle resplendissait autant qu'une pierre des plus précieuses, comme du jaspé cristallin.

#### Neuvième répons « Exaudisti, Domine »

Tu as exaucé, Seigneur, la prière de ton serviteur, et m'as permis d'édifier un temple en ton nom. Bénis et sanctifie cette demeure pour l'éternité, Dieu d'Israël. V. Seigneur, garant de l'alliance et de ta pitié pour tes serviteurs, qui marchent devant toi d'un cœur sincère.

#### Dixième lecture (Ap 21, 12-14)

Elle était munie d'un rempart de grande hauteur pourvu de douze portes près desquelles il y avait douze anges et des noms inscrits, ceux des douze tribus des enfants d'Israël ; à l'Orient, trois portes ; au Nord, trois portes ; au Midi, trois portes ; à l'Occident, trois portes. Le rempart de la ville reposait sur douze assises portant chacune le nom des douze apôtres de l'Agneau.

#### Dixième répons « Domine, si conversus »

Seigneur, si ton peuple se tourne vers toi et te prie dans ton sanctuaire, exauce-le dans le ciel et libère-le de ses ennemis. V. Si ton peuple a péché contre toi et se tourne vers toi par soif de pénitence, il viendra prier en ce lieu.

#### Onzième lecture (Ap 21, 18. 19a. 21)

La muraille était construite en jaspé, et la ville était d'or, pur comme du cristal ; les soubassements du

a great and high mountain and he showed me that great city, holy Jerusalem, descending out of heaven from God, having the glory of God. And its light was like unto a stone most precious, like jasper clear as crystal.

#### Ninth response 'Exaudisti Domine'

Thou hast granted thy servant's prayer, O Lord, that I might build a temple in thy name. Bless and sanctify this house for ever more, O God of Israel. V. O Lord, keeper of the agreement, have mercy on thy servants who go before thee with sincere heart.

#### Tenth reading (Revelation 21, 12-14)

And it had a wall great and high, with twelve gates, and at the gates twelve angels, and names written thereon, which are the names of the twelve tribes of the children of Israel. On the east, three gates; on the north, three gates; on the south, three gates; and on the west, three gates. And the wall of the city had twelve foundations, each bearing the names of the twelve apostles of the Lamb.

#### Tenth response 'Domine, si conversus'

Lord, if thy people turneth to thee, and prayeth unto thee in thy sanctuary, grant its prayer in heaven and free it from its foes. V. If thy people hath sinned against thee and turneth to thee in penitence, it shall pray to thee in this holy place.

#### Eleventh reading (Revelation 21, 18, 19a, 21)

And the wall was built of jasper; and the city was of gold, as pure as crystal. And the foundations of the

Der Geist nahm von mir Besitz, und in der Vision trug mich der Engel auf die Spitze eines sehr hohen Berges. Er zeigte mir die Heilige Stadt Jerusalem, die von Gott aus dem Himmel herabgekommen war. Sie strahlte die Herrlichkeit Gottes aus wie ein kostbarer Stein, wie ein kristallklarer Jaspis.

#### Neunte Responsio "Exaudisti, Domine"

Herr, du hast das Gebet deines Dieners erhört, dass ich einen Tempel in deinem Namen errichte. Segne und heilige dieses Haus für immerdar, Gott Israels. V. Herr, du Wächter des Bundes und des Mitleids mit deinen Dienern, die aus ganzem Herzen vor dir gehen.

#### Zehnte Lesung (Ap 21, 12-14)

Sie war von einer sehr hohen Mauer mit zwölf Toren umgeben. Die Tore wurden von zwölf Engeln bewacht, und die Namen der zwölf Stämme Israels waren an die Tore geschrieben. Nach Osten befanden sich drei Tore, nach Norden drei Tore, nach Süden drei Tore und nach Westen drei Tore. Die Stadtmauer war auf zwölf Grundsteinen errichtet, auf denen die Namen der zwölf Apostel des Lammes standen.

#### Zehnte Responsio "Domine, si conversus"

Herr, wenn sich dein Volk zu dir wendet und in deinem Heiligtum zu dir betet, erhöhe es im Himmel, Herr und befreie es von seinen Feinden. V. Wenn dein Volk gegen dich gesündigt hat und sich nach Buße suchend zu dir wendet, wird es an diesen Ort beten kommen.

#### Elfte Lesung (Ap 21, 18. 19a. 21)

Die Mauer bestand aus Jaspis. Die Stadt selbst war aus reinem Gold erbaut, das so durchsichtig war wie Glas.

fundamenta muri civitatis, omni lapide pretioso ornata. Et duodecim portæ, duodecim margaritæ sunt, per singulas : et singulæ portæ erant ex singulis margaritis. Et platea civitatis aurum mundum, tamquam vitrum perlucidum.

#### **Onzième répons « Audi, Domine »**

Audi, Domine, hymnum orationem quam servus tuus orat coram te hodie, ut sint oculi tui aperti, et aures tuæ intentæ, super domum istam die ac nocte.  
V. Respice, Domine, de Sanctuario tuo, et de excelso cœlorum habitaculo.

#### **Douzième lecture (Ap 21, 22-24)**

Et templum non vidi in ea. Dominus enim Deus omnipotens templus illius est, et Agnus. Et civitas non eget sole neque luna, ut luceant in ea. Nam claritas Dei illuminavit eam, et lucerna ejus est Agnus. Et ambulabunt Gentes in lumine ejus : et reges afferent gloriam suam, et honorem in illam.

#### **Douzième répons « Beata vere »**

Beata vere mater Ecclesia, quam sic honor divinæ dignationis illuminat, quam victoriosorum gloriosus Martyrum sanguinis exornat, quam inviolatæ confessionis candida induit virginitas.  
V. Floribus ejus nec rosæ, nec lilia desunt.  
V. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

#### **Introit « Terribilis est » (Gn 28, 17. 22 ; Ps 83, 1)**

Terribilis est locus iste : hic domus Dei est, et porta cœli : et vocabitur aula Dei.

mur de la ville étaient diaprés de toutes sortes de pierres précieuses. Chacune des douze portes était faite d'une seule perle ; l'avenue de la ville était d'or, pur comme du verre transparent.

#### **Onzième répons « Audi, Domine »**

Écoute, Seigneur, l'hymne de prière que ton serviteur chante devant toi, pour que tes yeux et tes oreilles portent leur attention sur cette demeure, jour et nuit.  
V. Tourne ton regard vers moi, Seigneur, de ton sanctuaire et de ta demeure céleste.

#### **Douzième lecture (Ap 21, 22-24)**

Mais je n'y vis pas de temple, car le Seigneur Dieu Dominateur en est le temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a d'ailleurs besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine et sa lampe est l'Agneau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y importeront leur opulence.

#### **Douzième répons « Beata vere »**

Église, bienheureuse mère, qu'illumine ainsi l'honneur de la dignité divine, qu'orne le sang glorieux des victorieux martyrs, que revêt la virginité candide d'une profession de foi inviolée.  
V. Les roses et les lys abondent parmi ta floraison.  
V. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit

#### **Introit « Terribilis est » (Gn 28, 17. 22 ; Ps 84, 1)**

Ce lieu est redoutable : c'est ici la demeure de Dieu et la porte du ciel ; on l'appellera la maison de Dieu.

wall of the city were garnished with all manner of precious stones. And the twelve gates were twelve pearls; and the street of the city was pure gold, as it were transparent glass.

#### **Eleventh response 'Audi Domine'**

Hear, O Lord, the hymn of prayer which thy servant doth sing unto thee, that thine eyes and thine ears may watch over this abode night and day.  
V. Turn thine eyes unto me, O Lord, from thy sanctuary and from thy heavenly abode.

#### **Twelfth reading (Revelation 21, 22-24)**

But I saw no temple therein, for the Lord God Almighty and the Lamb are the temple of it. And the city has no need of the sun, nor of the moon, to shine in it, for the glory of God doth lighten it, and the Lamb is the light thereof. And the nations of them which are saved shall walk in the light of it; and the kings of the earth shall bring their glory and honour into it.

#### **Twelfth response 'Beata vere'**

O Church, blessed mother, who thus doth illuminate the honour of the divine dignity, adorned with the glorious blood of the victorious Martyrs, taking on the pure virginity of a profession of faith inviolate.  
V. The roses and the lilies do abound amidst thy flowers.  
V. Glory be to the Father, and to the Son, and to the Holy Ghost.

#### **Introit 'Terribilis est' (Genesis 28, 17.22; Ps 84, 1-2)**

How dreadful is this place! This is none other but the abode of God and this is the gate of heaven; it shall

Die Grundsteine der Stadtmauer waren mit allen Arten von kostbaren Steinen geschmückt. Jedes der zwölf Tore bestand aus einer einzigen Perle. Die Hauptstraße war aus reinem Gold, so durchsichtig wie Glas.

#### **Elfte Responsio 'Audi, Domine'**

Herr, höre die Gebetshymne, die dein Diener dir heute vorsingt, damit deine Augen und deine Ohren Tag und Nacht auf dieses Haus gerichtet seien.  
V. Sieh mich an, Herr, aus deinem Heiligtum und deinem erhabenen himmlischen Haus.

#### **Zwölfte Lesung (Ap 21, 22-24)**

Einen Tempel sah ich nicht in der Stadt. Gott, der Herr der ganzen Welt, ist selbst ihr Tempel, und das Lamm mit ihm. Die Stadt braucht weder Sonne noch Mond, damit es hell in ihr wird, denn die Herrlichkeit Gottes leuchtet in ihr, und das Lamm ist ihre Sonne. In dem Licht, das von der Stadt ausgeht, werden die Völker leben. Die Könige der Erde werden ihren Reichtum in die Stadt tragen.

#### **Zwölfte Responsio "Beata vere"**

Selige Mutter Kirche, von der Ehre der göttlichen Würde erleuchtet, mit dem ruhmvollen Blut siegreicher Märtyrer geschmückt, mit der unschuldigen Jungfräulichkeit eines unverletzten Glaubensbekenntnisses bekleidet.  
V. In deiner Blüte sind Rosen und Lilien reichlich vorhanden.  
V. Ehre dem Vater, dem Sohn und dem heiligen Geist.

#### **Introitus "Terribilis est" (Gn 28, 17.22; Ps 84, 1)**

Dieser Ort ist furchteinflößend. Hier ist das Haus Gottes, das Tor des Himmels. Man wird ihn das Hei-

V. Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum !  
concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini.

« Kyrie eleison »

Kyrie eleison (bis)  
Christe eleison (bis)  
Kyrie eleison (bis)

Graduel « Locus iste »

Locus iste a Deo factus est : inestimabile sacramentum, irreprensibilis est.  
V. Deus, cui adstat Angelorum chorus, exaudi preces servorum tuorum.

Lecture de l'Évangile (Lc 19, 1-10)

In illo tempore : Ingressus Jesus perambulabat Jericho. Et ecce vir nomine Zachæus : et hic princeps erat publicanorum, et ipse dives : et quærebat videre Jesum, quis esset : et non poterat præ turba, quia statura pusillus erat. Et præcurrens ascendit in arborem sycomorum, ut videret eum ; quia inde erat transiturus. Et cum venisset ad locum, suscipiens Jesus vidit illum, et dixit ad eum : Zachæe, festinans descende ; quia hodie in domo tua oportet me manere. Et festinans descendit, et excepit illum gaudens. Et cum viderent omnes, murmurabant, dicentes, quod ad hominem peccatorem divertisset. Stans autem Zachæus, dixit ad Dominum : Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus : et si aliquid defraudavi, reddo quadruplum. Ait Jesus ad eum : Quia hodie salus domui huic facta est : eo quod et ipse filius sit Abrahæ. Venit enim Filius hominis quærere, et salvum facere, quod perierat.

V. Que tes sanctuaires sont aimables, Seigneur de l'univers ; mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur.

« Kyrie eleison »

Seigneur, prends pitié (bis)  
Christ, prends pitié (bis)  
Seigneur, prends pitié (bis)

Graduel « Locus iste »

Ce lieu est l'œuvre de Dieu, inestimable mystère, œuvre irréprochable.  
V. Dieu, devant qui se tient le cœur des anges, exauce les prières de tes serviteurs.

Lecture de l'Évangile (Lc 19, 1-10)

En ce temps-là, entré dans Jéricho, Jésus traversait la ville. Et voici un homme appelé du nom de Zachée ; c'était un chef de publicains, et qui était riche. Et il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait à cause de la foule, car il était petit de taille. Il courut donc en avant et monta sur un sycomore pour voir Jésus, qui devait passer par là. Arrivé en cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi. » Et vite il descendit et le reçut avec joie. Ce que voyant, tous murmuraient et disaient : « Il est allé loger chez un homme pécheur ! » Mais Zachée, debout, dit au Seigneur : « Voici, Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai extorqué quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » Et Jésus lui dit : « Aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

be called the house of God.

V. How amiable are thy tabernacles, O Lord of hosts! My soul longeth, yea, even fainteth for the courts of the Lord.

«Kyrie eleison»

Lord have mercy upon us (rep.)  
Christ have mercy upon us (rep.)  
Lord have mercy upon us (rep.)

Gradual 'Locus iste'

This place is the work of God: inestimable mystery, irrepachable work.  
V. O Lord, before whom standeth the choir of angels, grant thy servants' prayers.

Gospel reading (Luke 19, 1-10)

At that time Jesus entered and passed through Jericho. And, behold, there was a man named Zachæus, who was the chief among the publicans, and he was rich. And he sought to see who Jesus was; and he could not for there were many people and he was small of stature. So he ran before and climbed into a sycomore tree to see Jesus, for he was to pass that way. And when Jesus came to that place, he looked up and saw him, and said: 'Zachæus, make haste and come down, for today I must abide at thy house.' And Zachæus made haste and came down, and received Jesus joyfully. And when they saw it, they all murmured, saying: 'He is gone to be the guest of a man who is a sinner!' But Zachæus stood and said unto the Lord: 'Behold, Lord, half of my goods I give unto the poor, and if I have taken anything from any man by false accusation, I restore him fourfold.' And Jesus said unto him: 'This day is salvation come to this house, for he also is a son of

ligtum Gottes nennen.

V. Wie liebenswert sind deine Heiligtümer, Herr des Universums! Meine Seele sehnt sich und schmachtet nach den Vorhöfen des Tempels.

«Kyrie eleison»

Herr, erbarme dich. (zweimal)  
Christus, erbarme dich. (zweimal)  
Herr, erbarme dich. (zweimal)

Graduale "Locus iste"

Dieser Ort ist das Werk Gottes: unschätzbares Geheimnis, untadeliges Werk.  
V. Gott, umgeben von der Engel Schar, erhöhe die Gebete deiner Diener.

Lesung des Evangeliums (Lk 19, 1-10)

In jener Zeit kam Jesus nach Jericho und zog durch die Stadt. Dort lebte ein Mann namens Zachäus. Er war der oberste Zolleinnehmer und war sehr reich. Er wollte unbedingt sehen, wer dieser Jesus sei. Aber er war klein, und die Menschenmenge versperrte ihm die Sicht. So lief er voraus und kletterte auf einen Maulbeerfeigenbaum, um Jesus sehen zu können, wenn er vorbeizog. Als Jesus an die Stelle kam, schaute er hinauf und redete ihn an: "Zachäus, komm schnell herunter, ich muß heute dein Gast sein!" Zachäus stieg sofort vom Baum und nahm Jesus mit großer Freude bei sich auf. Alle waren darüber entrüstet, dass Jesus bei einem so schlechten Menschen einkehrte. Aber Zachäus wandte sich an den Herrn und sagte zu ihm: "Herr, ich verspreche dir, ich werde die Hälfte meines Besitzes den Armen geben. Und wenn ich jemand betrogen habe, will ich ihm das Vierfache zurückgeben." Da sagte Jesus zu ihm: "Heute hast du mit deiner ganzen Familie die Rettung erfahren. Denn trotz allem bist auch



**Offertoire « Domine Deus » (1 Chron 29, 17. 18)**

Domine Deus, in simplicitate cordis mei lætus obtuli universa : et populum tuum, qui repertus est, vidi cum ingenti gaudio : Deus Israël, custodi hanc voluntatem.

**« Sanctus »**

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

**« Agnus Dei »**

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : miserere nobis. (bis)  
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi : dona nobis pacem.

**Communion « Domus mea » (Mt 21, 13 ; Ps 83, 1. 2)**

Domus mea domus orationis vocabitur, dicit Dominus : in ea omnis, qui petit, accipit : et qui quærit, invenit : et pulsanti aperietur.  
V. Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum : concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini.  
V. Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum.

**Offertoire « Domine Deus » (1 Chron 29, 17. 18)**

Seigneur Dieu, dans la simplicité de mon cœur j'ai tout donné avec joie ; à voir le peuple ici rassemblé, mon bonheur était à son comble : Dieu d'Israël, garde cette bonne volonté, Seigneur Dieu !

**« Sanctus »**

Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

**« Agnus Dei »**

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous. (bis)  
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix.

**Communion « Domus mea » (Mt 21, 13 ; Ps 84, 1. 2)**

Ma maison sera appelée une maison de prière, dit le Seigneur : en ce lieu, quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe.  
V. Que tes sanctuaires sont aimables, Seigneur de l'univers ; mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur.  
V. Mon cœur et ma chair tressailliront de joie pour le Dieu vivant.

Abraham. For the Son of Man is come to seek and to save that which was lost.'

**Offertory 'Domine Deus' (I Chronicles 29, 17.18)**

Lord God, in the uprightness of mine heart have I willingly offered all these things; and now I have seen with joy thy people, who are present here. O Lord God of Israel, may this be so for ever!

**'Sanctus'**

Holy, holy, holy is the Lord God of hosts. Heaven and earth are full of thy glory. Hosanna in the highest. Blessed is he that cometh in the name of the Lord. Hosanna in the highest.

**'Agnus Dei'**

Lamb of God, who takest away the sins of the world, have mercy upon us. (rep.)  
Lamb of God, who takest away the sins of the world, grant us peace.

**Communion 'Domus mea' (Mat 21, 13; Ps 84, 1.2)**

My house shall be called the house of prayer, said the Lord. In this place, he who asketh shall receive, he who seeketh shall find, and the door shall be opened unto him who knocketh.  
V. How amiable are thy tabernacles, O Lord of hosts! My soul longeth, yea, even fainteth for the courts of the Lord.  
V. My heart and my flesh cry out with joy for the living God.

du ein Nachkomme Abrahams. Der Menschensohn ist gekommen, die Verlorenen zu suchen und zu retten."

**Offertorium "Domine Deus" (1 Chron 29, 17.18)**

Herr Gott, mit aufrichtigem Herzen habe ich dies alles voll Freude gegeben; auch dein Volk, das hier zugegen ist, sah ich mit Wohlgefallen Gaben bringen. Gott Israels, erhalte diese gute Gesinnung!

**"Sanctus"**

Heilig, heilig, heilig, Herr, Gott Sabaoth. Himmel und Erde sind erfüllt von deiner Herrlichkeit. Hosanna in der Höhe. Hochgelobt sei, wer da kommt im Namen des Herrn. Hosanna in der Höhe.

**"Agnus Dei"**

Lamm Gottes, du nimmst hinweg die Sünden der Welt. Erbarme dich unser. (zweimal)  
Lamm Gottes, du nimmst hinweg die Sünden der Welt. Gib uns deinen Frieden.

**Kommunion "Domus mea" (Mt 21, 13; Ps 84, 1.2)**

Mein Tempel soll eine Stätte sein, an der man zu mir beten kann, sagte der Herr. Darin wird jeder, der fragt, bekommen, wer sucht, wird finden und wer anklopft, dem wird geöffnet werden.  
V. Wie liebenswert sind deine Heiligtümer, Herr des Universums! Meine Seele sehnt sich und schmachtet nach den Vorhöfen des Tempels.  
V. Mit Leib und Seele schreie ich nach dir, dem lebendigen Gott!

### Hymne « Urbs Jerusalem beata »

Urbs Jerusalem beata,  
Dicta pacis visio,  
Quæ construitur in cœlis,  
Vivis ex lapidibus,  
Et Angelis coronata,  
Ut sponsata comite.

Nova veniens e cœlo,  
Nuptiali thalamo  
Præparata ut sponsata  
Copuletur Domino :  
Plateæ et muri ejus  
Ex auro purissimo.

Portæ nitent margaritis  
Adytis patentibus ;  
Et virtute meritorem  
Illuc introducitur  
Omnis qui ob Christi nomen  
Hic in mundo premitur.

Tusionibus, pressuris  
Expoliti lapides,  
Suis coaptantur locis  
Per manus artificis,  
Disponuntur permansuri  
Sacris ædificiis.

Gloria et honor Deo  
Usquequaque altissimo,  
Una Patri, Filioque,  
Inclito Paraclito,  
Cui laus est et potestas  
Per æterna sæcula. Amen.

### Hymne « Urbs Jerusalem beata »

Jérusalem, cité céleste,  
Bienheureuse vision de paix,  
Qui s'élève jusqu'aux cieux  
Et est bâtie de pierres vivantes ;  
Les légions des anges  
La couronnent comme une épouse !

Nouvellement apparue dans les cieux,  
Chambre nuptiale  
Préparée pour que l'épouse  
S'unisse à son Seigneur :  
Ses places et ses murailles  
Sont faites d'or pur.

Les portes étincellent de pierreries  
Et restent grandes ouvertes,  
Afin que par la vertu de leurs mérites  
Puissent pénétrer ici  
Tous ceux qui, au nom du Christ,  
Auront souffert en ce monde.

Les pierres sont taillées,  
Assujetties et polies,  
Insérées à leur juste place  
Par les mains du bâtisseur,  
Agencées de manière durable  
Dans les édifices sacrés.

Gloire et honneur à Dieu,  
Au Très-Haut, en tout lieu.  
Au Père, au Fils,  
Au Saint-Esprit :  
À eux louange et puissance  
Pour les siècles des siècles. Amen.

### Hymn 'Urbs Jerusalem beata'

Heavenly city of Jerusalem,  
Blessed vision of peace,  
Which riseth up to heaven  
And is built of living stones:  
Hosts of angels  
Crown her like a spouse!

Of late appearing in heaven,  
Nuptial chamber,  
Made ready that the spouse  
May be united with her Lord:  
Her squares and walls  
Are of pure gold.

The gates do sparkle with gems  
And they do remain open wide,  
That, by virtue of their merits,  
All who, in the name of Christ,  
Have suffered in this world  
May enter in.

The stones are cut  
And polished  
And made fast in their places  
By the hands of the builder,  
Lastingly are they set  
In the holy buildings.

Glory and honour be to God  
The Almighty, in all places.  
To the Father, to the Son  
And to the Holy Ghost:  
To them be praise and power,  
For ever and ever. Amen.

### Hymnus "Urbs Jerusalem beata"

Jerusalem, himmlische Stadt,  
Selige Friedensvision,  
Die im Himmel erbaut wird  
Aus lebendigen Steinen  
Und gekrönt von Engeln  
Wie eine Braut.

Neu im Himmel erschienen,  
Ein Schlafgemach,  
Vorbereitet, damit die Braut  
Mit dem Herrn vereint wird:  
Ihre Plätze und Mauern  
Sind aus reinstem Gold.

Die Tore schimmern von Perlen  
Und stehen weit offen,  
Damit dank ihrer Verdienste  
Hier einziehen können  
Alle, die in Christi Namen  
In dieser Welt unterdrückt wurden.

Geschnitten, gefasst und  
Poliert sind die Edelsteine,  
An der rechten Stelle eingepasst  
Von der Hand des Baumeisters,  
Dauerhaft angeordnet  
In den heiligen Gebäuden.

Ruhm und Ehre sei Gott,  
Dem Höchsten, an jedem Ort.  
Dem Vater, dem Sohn  
Und dem heiligen Geist,  
Ihnen sei Lob und Macht  
In alle Ewigkeit. Amen.

**Antienne « O quam metuendus » et cantique « Magnificat » (Lc 1, 46-55)**

O quam metuendus est locus iste ! Vere non est hic aliud, nisi domus Dei, et porta cœli.

1. Magnificat anima mea Dominum.
2. Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.
3. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.
4. Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.
5. Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.
6. Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.
7. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.
8. Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.
9. Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.
10. Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in sæcula.
11. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
12. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

**Antienne « Ave regina cœlorum »**

Ave regina cœlorum, ave domina angelorum, salve radix sancta, ex qua mundo lux est orta. Gaude gloriosa, super omnes speciosa, vale, valde decora, et pro nobis semper Christum exora. Alleluia.

**Antienne « O quam metuendus » et cantique « Magnificat » (Lc 1, 46-55)**

Que ce lieu est redoutable ! Vraiment, ce n'est autre que la demeure de Dieu, et la porte du ciel.

1. Mon âme magnifie le Seigneur,
2. Et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.
3. Car il a regardé l'humilité de sa servante, voici que toutes les générations me diront bienheureuse.
4. Car le Puissant a fait pour moi de grandes choses, et son nom est saint !
5. Et sa miséricorde s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent.
6. Il a fait œuvre de puissance par son bras, il a dispersé ceux qui s'élevaient dans les pensées de leur cœur.
7. Il a renversé les puissants de leur trône et il a élevé les humbles ;
8. Il a comblé de biens les affamés, et renvoyé les riches les mains vides.
9. Il a secouru Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde,
10. Comme il l'avait promis à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance, pour les siècles.
11. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
12. Au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

**Antienne « Ave regina cœlorum »**

Salut, reine des cieux, maîtresse des anges, racine sainte qui as apporté au monde la lumière. Réjouis-toi, glorieuse, plus que tout précieuse ; adieu, beauté sublime, et toujours intercède pour nous auprès du Christ. Alléluia.

**Antiphon 'O quam metuendus' and cantic 'Magnificat' (Luke 1, 46-55)**

How dreadful is this place! This is none other but the house of God and this is the gate of heaven.

1. My soul doth magnify the Lord.
2. And my spirit hath rejoiced in God my Saviour.
3. For he hath regarded the low estate of his handmaiden; for, behold, from henceforth all generations shall call me blessed.
4. For he that is mighty hath done to me great things; and holy is his name!
5. And his mercy is on them that fear him, from generation to generation.
6. He hath showed strength with his arm, he hath scattered the proud in the imagination of their hearts.
7. He hath put down the mighty from their seats, and exalted them of low degree.
8. He hath filled the hungry with good things; and the rich he hath sent empty away.
9. He hath helped his servant Israel, in remembrance of his mercy,
10. As he did promise unto our fathers, unto Abraham, and unto his seed for ever.
11. Glory be to the Father, and to the Son and to the Holy Ghost,
12. As it was in the beginning, is now and ever shall be, world without end. Amen.

**Antiphon 'Ave Regina Cœlorum'**

Hail, Queen of the Heavens, mistress of the angels, Hail, blessed root, who didst bring light to this world. Rejoice, glorious Virgin, splendid above all things. Farewell, sublime beauty, and let thy Son through thee receive our prayer. Alleluia.

**Antiphon "O quam metuendus" und Canticum "Magnificat" (Lk 1, 46-55)**

O, wie furchterregend ist dieser Ort! Dies ist wahrhaftig nichts anderes als das Haus Gottes und das Tor des Himmels.

1. Meine Seele preist den Herrn,
2. Und mein Geist jubelt zu Gott, meinem Retter.
3. Denn er hat sich der Demut seiner Dienerin zugewandt, und nun werden mich alle kommenden Generationen glücklich preisen.
4. Denn Gott, der mächtig ist, hat Großes an mir getan, und sein Name ist heilig.
5. Und sein Erbarmen schenkt er allen, die ihn fürchten, über viele Generationen hin.
6. Er hob seinen gewaltigen Arm und fegte die weg, die in ihrem Innersten stolze Gedanken hegten.
7. Er stürzte die Mächtigen vom Thron und richtete die Erniedrigten auf.
8. Den Hungernden gab er im Überfluss, die Reichen schickte er mit leeren Händen fort.
9. In seiner Barmherzigkeit hat er sich daran erinnert, Israel, seinem Volk, zu helfen,
10. Wie er es unseren Vätern, Abraham und seinen Nachkommen für alle Zeiten versprochen hat.
11. Ehre dem Vater, dem Sohn und dem heiligen Geist.
12. Wie es war im Anfang, so auch jetzt und immerdar und in alle Ewigkeit. Amen.

**Antiphon "Ave Regina cœlorum"**

Sei begrüßt, Königin des Himmels, Herrscherin über die Engel, heilige Wurzel, aus der das Licht der Welt entsprang. Freue dich, Ruhmreiche, Allerwertvollste, leb wohl, du überaus Schöne, und bete immer für uns zu Christus. Alleluia.